

**WATERLOO, ONTARIO
LE 22 AVRIL 1986**

À Waterloo, le débat porte sur plusieurs thèmes: les relations canado-américaines, le rôle du Canada au sein de la communauté internationale, son rendement au niveau du développement ainsi que ses dépenses militaires et leurs effets sur notre économie.

On pense qu'il y a un rapport triangulaire entre le désarmement, la justice sociale et la sécurité. À long terme, il y aurait plus de sécurité si l'on pouvait créer des institutions internationales capables de traiter les problèmes mondiaux sans avoir à recourir aux superpuissances. À cet égard, le Droit de la mer est vu comme un modèle de ce type d'organisation. Le Canada devrait s'engager davantage dans les institutions internationales afin de préserver sa crédibilité et d'affirmer ses objectifs en matière de politique étrangère sans paraître anti-américain.

On s'inquiète de ce que les industries militaires et liées à la défense semblent servir de moyen pour remédier au sous-développement et au chômage national. On estime que les dépenses militaires et liées à la défense devraient être justifiées selon leur mérite et ne pas se substituer au vrai développement.

En élargissant le débat sur les industries nationales de défense et les exportations d'armes au tiers monde, on pense que les mesures prises dernièrement par le gouvernement reflètent une série de décisions économiques sérieuses, fondées sur l'hypothèse que nous pourrions renforcer notre économie en accroissant les exportations militaires. On s'inquiète du fait que la promotion des ventes d'armes au tiers monde puisse, dans un sens restreint, être vue comme rationnelle et, en fait, justifiée. Toutefois, c'est la multiplication de ces décisions et mesures qui font paraître comme un acte de politique irrationnel la poursuite délibérée de la reprise économique grâce aux industries liées à la défense.

Reconnaissant la position modeste qu'on a sur la scène internationale, on pense que le Canada pourrait le mieux exercer son influence en légitimant ou non certaines questions. Cette influence pourrait être exercée délibérément de façon à pouvoir renforcer ou rejeter certaines tendances mondiales.